

"AGGABS" : Une médecine nouvelle se développe à Bruxelles-Est

Depuis le début des années 1990, les médecines nouvelles, dites aussi "parallèles", ont progressivement acquis pignon sur rue. Nombreux sont les médecins qui ont cessé de voir dans certaines approches médicales alternatives une négation de la médecine "traditionnelle". Prenant appui sur les résultats positifs concrets qu'apportent des disciplines comme l'homéopathie, l'ostéopathie, la phytothérapie ou l'acuponcture, c'est dans une perspective de complémentarité qu'il est devenu courant de considérer leur apport. Cette ouverture d'esprit a sans doute facilité un mouvement de recherche en matière d'approches thérapeutiques innovantes. S'agissant de médecines "douces", pour autant qu'elles ne prétendent en aucun cas se substituer aux exigences du corps médical dont la prééminence scientifique se doit d'être reconnue, certaines ont pu développer leur légitimité en fonction des résultats obtenus peu ou prou. C'est ainsi que l'on a vu apparaître des disciplines comme l'accupressure, la posturologie, la micro-kinésithérapie, etc. Dans une perspective empirique, elles présentent l'intérêt de contribuer à un large mouvement d'exploration des techniques susceptibles de plus-value en terme de santé. Parmi toutes ces approches, portée par les témoignages élogieux de très nombreux patients, il est une thérapeutique nouvelle qui fait parler de plus en plus d'elle. Non pas au départ de la Californie ou des confins de l'Asie mais ... de Bruxelles-Est. Il s'agit d'AGGABS, abréviation de "A Gradual General Activation of the Body and its Systems". Et c'est à Woluwe-Saint-Pierre qu'ont été installés un centre de soins et un lieu de formation au départ duquel AGGABS est en train de prendre un essor considérable.



Les principes de base la technique AGGABS

C'est sur la base d'une véritable cartographie du corps humain que le praticien va agir, tout en douceur, par une simple application manuelle sur des points rendus sensibles à la suite des dysfonctionnements chez le sujet souffrant. Patiemment, tout au long de deux générations consacrées à l'observation, à l'investigation et à la pratique, Alexandra Martz et sa mère, ont pu identifier un ensemble de points qui se trouvent être en correspondance avec une longue série de pathologies. Kinésithérapeutes de formation l'une et l'autre, elles ont en effet mis en évidence qu'il existe des points du corps très précis qui sont plus réactifs lorsque le sujet souffre de telle ou telle maladie ancienne, déclarée ou sur le point d'apparaître. Pour déceler cette réactivité, le thérapeute AGGABS applique manuellement une séquence de couple de points avec une bipolarité main droite - main gauche qui entraîne une réaction de nature électrique. Chez le patient, cela pourra se traduire par un léger picotement, un fourmillement ou une impression de chaleur particulière. Chez les sujets plus réactifs, ce sera parfois une douleur, plus ou moins discrète, localisée au point de pression de l'une des deux mains. Réaction qui s'atténuera instantanément si l'autre main du praticien est levée, pour revenir en quelques secondes si le contact du couple de points est rétabli. Réactivité de certains points de sensibilité et correspondance entre eux sont des concepts clés de l'approche AGGABS. Ce fut une première constatation rendue possible par "une hypersensibilité tactile particulièrement développée du thérapeute explorateur qui n'est en rien un don puisque enseignable aujourd'hui", explique Alexandra Martz.

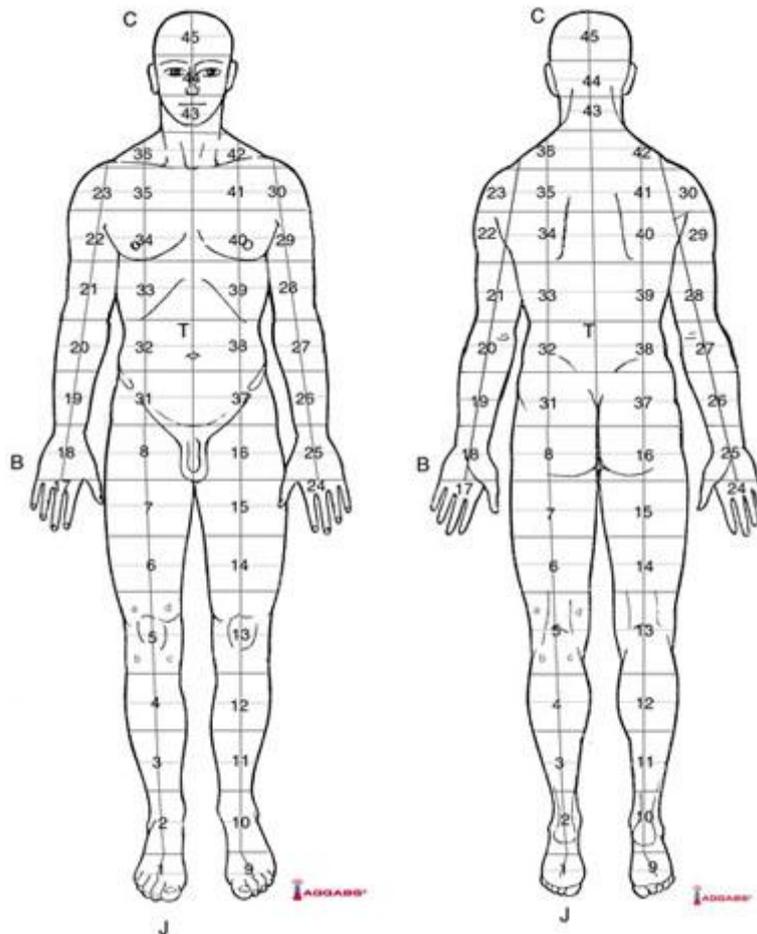
L'action thérapeutique

Une seconde constatation devait suivre rapidement, à savoir la création d'un nouvel outil thérapeutique. Il s'est avéré que la légère activation électrique des points identifiés comme sensibles, avec rien de plus que la conduction établie entre les mains du praticien et le sol est de nature à engendrer une réaction physiologique du corps, notamment chimique. Et que celle-ci va permettre au corps de réparer les structures déficientes, partiellement ou totalement en fonction de la gravité de la pathologie. Lorsque les dysfonctionnements sont décelés en amont, un travail de prévention devient également possible. On ne peut pas mieux dire en affirmant qu'AGGABS a "mis le doigt" sur quelque chose d'essentiel. Car la fonction du toucher constitue un autre élément clé essentiel de cette thérapeutique qui met en exergue la liaison étroite entre l'épiderme, où le réseau nerveux est d'une grande densité, et le cerveau. La technique a établi que les points de sensibilité, situés à des endroits du corps identiques chez tous les sujets, sont aussi des points d'activation pour une action thérapeutique correspondante aux pathologies identifiées. Activation de quoi, au juste ? Alexandra Martz nous explique



Alexandra Martz

qu'AGGABS prend appui sur la capacité d'auto régénération, d'auto régulation, qui appartient en propre au corps humain. Avec l'approche thérapeutique AGGABS, il s'avère que cette capacité régulatrice interne peut être stimulée avec efficacité. Un peu comme lorsque l'on appuie sur la touche "turbo" qui va faire monter le régime d'un moteur. L'activation va concerner le système osseux, le système circulatoire ou le système nerveux et indirectement les autres systèmes du corps humain liés à ces trois systèmes de manière directe ou indirecte. Dans certains cas, il s'agira d'une stimulation combinée sur ces systèmes à percevoir dans leur complémentarité en visant à rétablir l'homéostasie (capacité du corps à conserver son équilibre de fonctionnement). A un niveau théorique fondamental, Alexandra Martz avance des pistes de réflexion basées sur la physique quantique et la biologie cellulaire et tissulaire, spécifiquement au niveau des échanges membranaires et tissulaires. Quoiqu'il en soit, l'essentiel pour le patient qui souffre est de trouver un outil thérapeutique qui lui convienne et qui fonctionne. Pour prouver son efficacité, il suffisait que cette outil thérapeutique réponde aux lois de la statistique et soit démontrée par des résultats répétitifs, valides et fiables. A en juger par les témoignages, les observations, le succès engendré par le bouche à oreille, c'est bien le cas. Et ce succès, déjà bien établi, s'étend de plus en plus à des patients qui viennent parfois de fort loin. Plusieurs médecins l'ont bien perçu et suivent attentivement les développements de la méthode AGGABS. Le corps médical a participé activement aux conférences thématiques qui présentent AGGABS comme une médecine nouvelle dont l'apport thérapeutique se voit de mieux en mieux reconnu.



Copyright : les informations contenues dans ce document sont la propriété de AGGABS

Copyright AGGABS

Là où les résultats apparaissent ...

L'approche d'AGGABS prend en considération le corps humain de façon globale. Dès lors, des effets positifs peuvent apparaître pour l'ensemble des pathologies dont peut souffrir un être humain. Dans le cadre des observations déjà réalisées, les résultats les plus remarquables concernent notamment les affections dermatologiques (avec des progrès étonnants en matière de cicatrisation), les déséquilibres endocriniens, les allergies et particulièrement l'asthme, les rhumatismes, la gestion du stress et de l'anxiété, la dépression nerveuse, les troubles cardiovasculaires, les problèmes respiratoires, les troubles digestifs, les migraines ... La liste complète est longue et peut se consulter sur le site www.aggabs.org. Bref, il s'agira dans de nombreux cas de pathologies pour lesquelles la médecine allopathique traditionnelle n'apporte que des solutions partiellement satisfaisantes, faisant usage de médicaments non dénués d'effets secondaires. Dans le cas d'AGGABS, le caractère non invasif des actes posés rend cette technique accessible aussi bien aux bébés qu'aux personnes âgées, en passant par les enfants, les adolescents ou les adultes ... et même aux femmes enceintes. Ceci étant, il n'y a pas d'autre prétention dans l'approche thérapeutique AGGABS que de servir de complément à la médecine dite traditionnelle, en aidant le corps à s'aider. Jamais de s'y substituer.

Activités de AGGABS à Woluwe

Un premier pôle est le Centre AGGABS qui se situe au sein de l'asbl "AGGABS® for Health". Une dizaine de praticiens agréés reçoivent en moyenne 200 patients par mois dans ce centre thérapeutique. D'autres praticiens appliquent la technique en dehors du centre. Un second pôle dirigé par la SPRL AGGABS est voué à la formation dans le cadre d'une dizaine de séminaires thématiques. Pour y avoir accès, il faut impérativement disposer d'une formation de base en médecine ou en kinésithérapie. Pour Alexandra Martz, clairement, le développement d'AGGABS ne peut s'envisager que dans un cadre de rigueur, de déontologie et de sérieux. C'est pourquoi elle a investi efforts et moyens nécessaires pour le dépôt d'une demande de brevet afin de protéger l'outil diagnostic et thérapeutique. De même, sa dénomination et le signe qui l'accompagne sont dûment déposés et protégés. Pas question de laisser n'importe qui se prétendre praticien AGGABS s'en y être agréé (dès le mois de juin, une interface sera créée à cette fin sur le site du Centre), ce qui implique supervision, échange d'informations et formation continue. Car, année après année, le Savoir faire s'accumule au fil des cas traités. A terme, l'objectif déclaré d'Alexandra Martz est de créer des écoles dans d'autres régions, d'autres pays. Les activités d'AGGABS aujourd'hui situées en grande partie à Bruxelles-Est, ont vocation de s'étendre bien au-delà et sur le long terme.

GVODY



Centre AGGABS®

Clos des acacias, 5 - 1150 Bruxelles.

02/732.72.09 - 0485/130.127

www.aggabs.org